

CHAPITRE V

"Toutes les créatures ont la même nature pure et glorieuse des Bouddhas; mais elles ne le savent pas à cause de l'ignorance et de l'illusion.

"Je vais vous enseigner la Voie qui vous permettra de vous libérer de l'illusion et des attachements, d'acquérir la Connaissance et de devenir parfaitement égaux aux Bouddhas, sans la moindre différence."

Le Bouddha Çakya Mouni.

LA VOIE DU BOUDDHA EST INSURPASSABLE.

1-Le Bouddhisme est la Voie de la lucidité et du réalisme.

Le Bouddhiste doit à tout moment faire preuve de discernement.

Le Bouddha Çakya Mouni enseigne:

"Ne croyez pas une chose sur le témoignage de tel ancien sage, ou parce qu'une longue habitude vous porte à la tenir pour vraie.

"Ne croyez pas ce que vous vous êtes imaginé, parce qu'un être supérieur vous l'a révélé.

"Ne croyez à rien sur la seule autorité de vos aînés ou de vos instructeurs.

"Mais ce que vous avez vous-mêmes éprouvé, expérimenté et reconnu pour vrai, ce qui sera conforme à votre bien et à celui des autres, cela, acceptez-le et conformez-y votre conduite".

Les Écritures bouddhiques ne sont pas des dogmes mais des explications et des conseils d'un homme parvenu à la Connaissance suprême, qui partage son expérience avec les autres pour les guider.

"Considérez-moi comme un guide sur le chemin de la Connaissance", dit le Bouddha Çakya Mouni à ses disciples.

"Avoir confiance en moi sans me comprendre, c'est se moquer de moi", ajoute- t-il.

Le Bouddhisme n'est pas un système de philosophie spéculative mais *un mode de vie réaliste*.

"Ô disciples, ne vous tracassez pas pour chercher à savoir si l'univers est limité ou illimité, fini ou infini. Qu'il soit limité ou illimité, fini ou infini, la vérité incontournable dans ce monde est toujours la naissance, la maladie, la souffrance, la vieillesse et la mort."

Les discussions philosophiques et les spéculations métaphysiques ne résolvent pas ces problèmes pressants de l'humanité. Elles ne font qu'augmenter les doutes et les illusions.

Le Bouddha Çakya Mouni précise:

"Je n'apporte au monde qu'une seule chose: le remède contre la douleur et la souffrance."

Un jour, rentrant d'une promenade dans la forêt voisine de l'ashram, le Bouddha tenait dans une main une poignée de feuilles. La montrant aux disciples, il leur demanda:

- Les feuilles dans la forêt sont nombreuses ou celles dans ma main?

Un disciple répondit:

- Les feuilles dans la forêt sont nombreuses, celles dans votre main ne le sont pas.

- C'est cela, dit le Bouddha. Ce que je sais est infini comme les feuilles dans la forêt; ce que je vous enseigne est infime comme les feuilles dans ma main. Mais ces quelques feuilles sont vraiment utiles: elles vous aident à vous libérer de la souffrance.

2- Le Bouddhisme est la Voie de l'égalité absolue.

L'égalité que le Bouddha apprend aux fidèles à réaliser plonge ses racines dans la nature originelle, *pure et identique*, de tous les êtres. Malgré leur différence de formes, de couleurs, de modes de vie, ils sont *absolument égaux* car ils sont *absolument semblables*.

L'égalité conçue dans le monde est superficielle et relative. Elle se réalise par l'uniformisation et le nivellement à partir de l'extérieur: il faut prendre quelque chose aux uns pour donner aux autres. Un dicton dit: "Il n'y a que les égaux qui sont égaux." Cette égalité est précaire, illusoire, voire irréalisable à cause des résistances individuelles et collectives. Le point de vue du sage bouddhiste est:

"Si on n'est pas égal dans son cœur, quoiqu'on dise et quoiqu'on fasse, on ne pourra jamais sortir de l'inégalité (Thích-Chỉnh Túc).

Les Écritures enseignent:

"Si les êtres et les choses existant dans l'univers depuis la nuit des temps sont dépouillés des formes que leur attribuent la parole, l'écriture et la connaissance humaine, ces êtres et ces choses sont absolument égaux, immuables et indestructibles. Ils n'ont qu'un seul cœur (essence) et sont appelés, pour cette raison, le Vrai Identique (Chân Như)."

3- Le Bouddhisme est la Voie de la compassion universelle.

Tous les êtres étant identiques, les Bouddhas et les Bodhisattvas les embrassent dans le même amour et la même compassion. Ils ressentent profondément leurs souffrances et accourent à leur aide dès qu'ils entendent leurs appels de détresse. Ponctuellement, ils soulagent leurs peines et leurs douleurs, les font sortir des dangers et les guident dans la Voie. Éveillés à la Vérité, les gens ne commettent plus de nouveaux mauvais karmas, sources de nouveaux malheurs et de nouvelles souffrances dans cette vie et dans des vies futures.

Par l'étendue de son action bienfaisante à la fois dans l'espace et dans le temps, la compassion des Bouddhas diffère de la charité ordinaire. Celle-ci, très limitée, est comparable à un petit cours d'eau alors que la compassion des Bouddhas est un immense océan.

Le disciple entrant dans la Voie pratique la charité. Au fur et à mesure de son avancement, il pratiquera la compassion des Bouddhas et des Bodhisattvas.

4- Le Bouddhisme est la Voie du grand courage.

La vie du disciple est un combat permanent. Jusqu'à sa libération complète il doit simultanément lutter sur deux fronts:

front intérieur contre les tentations et les mauvaises habitudes, front extérieur contre l'hostilité des hommes et de la nature.

Pour sortir victorieux de tous ces combats, principalement de ceux contre son propre égo, le fidèle doit avoir un très grand courage et une inébranlable ténacité.

"La victoire sur une armée de dix mille hommes est moins méritoire que la victoire sur soi-même. La victoire sur soi-même est la plus grande de toutes", enseigne le Bouddha Çakya Mouni.

Les Écritures comparent le monde à une maison en flammes. Ses habitants souffrent actuellement des attaques violentes du feu des désirs, des passions, de la haine et de la vengeance.

Dans ce brasier ardent, les Bouddhas et les Bodhisattvas vont et viennent sans relâche pour porter secours aux malheureux. Ils ne craignent pas les brûlures des flammes parce qu'ils ont sur eux une armure inviolable et indestructible, à l'épreuve de tous les dangers.

Les disciples, tout au long de leur vie, s'entraînent à braver les dangers et à maîtriser le feu des désirs et des passions. À l'instar des Bouddhas et des Bodhisattvas, ils se forgent pour eux-mêmes une armure spirituelle inviolable.

5- Le Bouddhisme est la Voie de l'activité inlassable.

Des personnes mal informées croient que le Bouddhisme, mettant en évidence la souffrance dans l'univers, est pessimiste.

Elles pensent qu'il incite les fidèles à fuir le monde et à chercher la paix dans l'isolement, loin des responsabilités familiales et sociales.

On ne peut faire une erreur plus grande.

Le Bouddhisme est la Voie de la Lumière et de la Vérité. Il expose les choses, les faits et les événements tels qu'ils apparaissent au regard des humains. Il en donne en même temps l'analyse profonde: l'homme souffre parce qu'il ignore sa nature réelle, bienheureuse et immortelle. Cette non-connaissance de la Vérité est la cause des malheurs dans le monde et des réincarnations sans fin de l'être humain.

En faisant découvrir aux gens l'origine de la souffrance universelle, le Bouddhisme leur apprend également les moyens de la faire disparaître. Il est donc fondamentalement optimiste. Il révèle aux disciples le beau et vrai visage du monde (bản lai diện mục), à travers tous les êtres.

Les bouddhistes vivent, en effet, non seulement pour eux-mêmes mais encore pour les autres créatures.

Les Écritures enseignent:

"Dans leur service du Bouddha, les fidèles ne doivent négliger ni aucune créature ni aucune bonne action."

Pour que ce service gagne en ampleur et en profondeur, le Bouddha Çakya Mouni recommande aux disciples d'acquérir, selon leurs aptitudes, des compétences dans cinq domaines (ngũ minh):

- 1- compétence dans les Doctrines enseignées par le Bouddha (érudition);
- 2- compétence dans l'exposé de ces Doctrines (prédication,

communication);

3- compétence dans diverses activités économiques ou sociales;

4- compétence dans les soins et la guérison des maladies physiques et mentales (médecine);

5- compétence dans les langues et les dialectes.

Le disciple, avec une ou plusieurs compétences, est mieux à même de pénétrer dans le monde pour y soulager avec efficacité les très nombreuses souffrances.

Celles-ci paraissant à ses yeux n'avoir pas de fin, le fidèle impatient peut parfois se demander: "cesseront-elles un jour?", et : "où se trouve- t-il, le Nirvana?"

En observant les vagues qui se poursuivent dans un jeu de cache-cache sans fin à la surface de l'océan, il peut, en méditant, trouver la réponse à ses deux questions:

La vague est dans l'océan. Elle n'est pas séparée de l'océan. Elle ne peut exister sans l'océan *car elle est l'océan*.

Il en est de même du monde et du Nirvana.

Le monde est dans le Nirvana. Il n'est pas séparé du Nirvana. Il ne peut exister sans le Nirvana *car il est le Nirvana*.

Cette vérité profonde est exprimée dans le verset suivant des Écritures, au premier abord paradoxal et hermétique:

"Le Nirvana est la naissance et la mort. La naissance et la mort sont le Nirvana".

La naissance et la mort désignent le monde changeant et

éphémère. Le Nirvana et le monde ne sont pas deux lieux distincts, éloignés l'un de l'autre. Ils sont inséparables comme la vague et l'océan. Quand l'homme vit dans l'ignorance de la Vérité, il vit dans le changement, l'illusion et la souffrance. Quand il est éclairé par la Vérité, il vit dans l'éternel, la joie et le bonheur ¹.

Dans une de ses causeries sur le Nirvana, le Bouddha emploie cette parabole plus facile à comprendre:

"Une personne ignorante, ayant peur du vide (hư không) s'enfuit en courant dans toutes les directions. Elle n'arrive pas à s'échapper du vide ².

"Une autre personne, voulant connaître le vide, court à sa recherche du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, sans trouver le vide nulle part.

Ces personnes ne savent que le nom du vide, elles ne connaissent pas la réalité du vide.

"De même il y a des gens qui cherchent le Nirvana partout sans savoir qu'ils sont dans le Nirvana. Ils n'y voient que naissance, souffrance et mort.

"Ces gens ne savent que le nom du Nirvana, ils ne connaissent pas la réalité du Nirvana."

Ce verset très explicite des Écritures est une réponse claire à ceux qui prétendent que le Bouddhisme incite les fidèles à fuir le

¹ À ce propos, rappelons-nous les deux exemples cités au premier chapitre: le rouleau de corde pris pour un serpent, l'amas de pierre pris pour un chien.

² Vide (hư không) : espace qui ne contient rien.

Il ne s'agit pas du Vrai Vide (Chân Không) expliqué au premier chapitre.

monde et à chercher le bonheur quelque part ailleurs ¹.

6- Le Bouddhisme est la Voie de la liberté parfaite.

La liberté parfaite et inviolable gît dans les profondeurs de l'être humain. Aucune législation ne peut la créer ni aucun pouvoir ne peut la détruire.

Il suffit à l'homme de savoir la faire émerger du fond de lui-même pour en jouir à sa guise. Faute de ce savoir, il vit enfermé dans la prison étroite de l'égo, enchaîné par ses passions et ses mauvaises habitudes. Originellement libre, il est devenu, depuis des vies, un prisonnier et un esclave.

Le Bouddha Çakya Mouni enseigne à l'humanité comment elle peut briser ses chaînes d'esclavage et démanteler sa prison obscure et étroite pour recouvrer sa liberté enfouie dans les profondes ténèbres de l'ignorance.

Cette liberté diffère de celle réalisée dans le monde sous forme de libertés individuelles.

Celles-ci ne libèrent pas l'homme de la prison de l'égo et ne le délivrent pas de la tyrannie des passions, de la haine et de la vengeance. Par contre, elles construisent autour de chaque individu une barrière de protection, source permanente d'abus, de conflits et

¹ Un autre verset des Écritures enseigne:

"Le Bouddha est dans le monde. On Le connaît sans quitter le monde."

d'agressions. En elles-mêmes, elles portent des germes de perte de liberté.

La Voie du Bouddha conduit à la connaissance de la Vérité libératrice. Le pratiquant arrivé au but *découvre que ses semblables, lui-même et les autres créatures sont un*. Dans leur maison commune qui est l'univers entier, tous vivent ensemble en harmonie, dans l'éternelle et parfaite liberté.

